Concert pour l'Autonomie

Les solistes de l'Orchestre de Chambre d'Aoste Giovanni Miszczyszyn, *flûte* - Exécution sur instruments anciens -

Dimanche 26 février 2006

Programme

Antonio VIVALDI Concerto en Ré majeur, opus 10, n° 3 *Il Gardellino*

pour flûte, cordes et basse continue

Allegro - Largo - Allegro

Baldassarre GALUPPI Concerto en Ré majeur à 4 n°3 pour cordes et basse

continue

Maestoso - Allegro - Andantino

Johann Sebastian BACH Suite en Si mineur BWV 1067 pour flûte, cordes et

basse continue

Ouverture - Rondeau - Andante - Bourrée I et II -

Polonaise - Menuet - Badinerie

Antonio VIVALDI (1678-1741)

Le concerto en Ré majeur, opus 10, n° 3 *Il Gardellino* a été publié en 1728 par l'éditeur Michel Le Cene, à Amsterdam, mais il avait été écrit pour les virtuoses de *l'Ospedale della Pietà* (l'hôpital de la Pitié), dont le « prêtre rouge » fut le Maître de Chapelle à partir de 1703. Il s'ouvre sur un *allegro vivace*, où l'on reconnaît clairement, surtout dans le rythme du solo de flûte, l'imitation du chant de l'oiseau, élément qui revient dans le dernier mouvement, après un *largo* central bref et serein.

Baldassarre GALUPPI (1706-1785)

Vénitien, il commença à étudier avec son père avant de devenir l'élève d'Antonio Lotti. Maître de Chœur de l'Hôpital des Mendiants, il se transféra à la basilique Saint-Marc, où il fut d'abord l'adjoint du Maître de Chapelle, puis, dès 1762, Maître de Chapelle. Il passa trois années à Saint-Pétersbourg, à la demande de Catherine II, avant de regagner définitivement Venise en 1768.

Auteur d'une centaine d'opéras et d'une trentaine d'oratorios, il écrivit aussi divers morceaux de musique sacrée, 85 sonates pour clavecin et plusieurs concertos, dont le concerto en Ré majeur à 4, n°3 pour cordes et basse continue, est un bel exemple.

Son style, notamment pour ce qui est des opéras, est caractérisé par un sens aigu de la meilleure manière de mettre en lumière le climat du livret et la psychologie des personnages. Pour ce qui est de la musique de chambre, il fait partie de ces compositeurs qui vécurent la transition du baroque, avec sa basse continue, au classique avec Haydn, puis Mozart.

Écrite vers 1723, l'Ouverture et suite en Si mineur BWV 1067 pour flûte, cordes et basse continue de **Johann Sebastian BACH** (1685-1750) est la deuxième de quatre œuvres créées à la cour du prince Léopold d'Anhalt, en style français typique, avec une ouverture en deux temps – le premier pompeux et solennel et le second en *allegro fugato* – et une série, ou suite, d'airs et de mouvements de musique de danse, comme il était d'usage au début de la période baroque à la cour de France.

Le caractère des œuvres de Bach se reconnaît à sa capacité d'interpréter le style français, les bourrées, le menuet, la polonaise, le rondeau et la célèbre badinerie, en y apportant une richesse de solutions inimitable et sans jamais tomber dans la banalité.

Les solistes de l'Orchestre de Chambre d'Aoste

L'ensemble réunit des musiciens qui ont pour dénominateur commun la passion pour la musique ancienne, redécouverte et revitalisée par une minutieuse étude philologique. C'est en 1986, au sein de l'Orchestre de Chambre d'Aoste, que s'est constitué cet ensemble, qui a entrepris depuis 1997 de se spécialiser dans

l'exécution de la musique du XVIIIe siècle, avec des instruments anciens – originaux ou copies –, et ce, afin de différencier, comme il se doit, sa production musicale relevant des XIXe et XXe siècles de celle liée à la musique ancienne. Une partie de ce travail s'est concrétisée par la réalisation d'un disque compact pour les Éditions Stradivarius, où figurent des musiques inédites tirées de la Bibliothèque du Chapitre de la Cathédrale d'Aoste.

Giovanni Miszczyszyn

Diplômé en 1981 du Conservatoire « Giuseppe Verdi » de Turin sous la direction du maître Arturo Danesin, il a approfondi ses connaissances en matière d'exécution de la musique du XVIIIe siècle en étudiant la flûte traversière simultanément avec Barthold Kuijken et Pierre

Séchet. Il a poursuivi ses études de l'instrument moderne avec Peter Lucas Graf, à l'Académie internationale supérieure de musique « Lorenzo Perosi » de Biella, où il a obtenu son diplôme de perfectionnement en 1988. Il a suivi les master classes d'Aurèle Nicolet, de Maxence Larrieu et de Jean-Pierre Rampal.

Finaliste du « Concours international J.S. Bach » de Leipzig en 1984, il a remporté un prix au Concours international de Stresa, en qualité de soliste en 1980 et, en 1981, pour un duo avec piano ; au Concours national de flûte de Gênes en 1985 et, en 1986, le premier prix du Festival national de musique de chambre de Gênes avec le quintet d'instruments à vent « Ligeti » ; il donne des concerts en soliste, mais aussi avec différentes formations de musique de chambre et son répertoire va de la musique du XVIIIe siècle aux compositions contemporaines. Il a été le soliste de l'Orchestre du Théâtre « Carlo Felice » de Gênes, de l'Orchestre de Chambre d'Aoste, de l'Akantos Ensemble, de l'Académie musicale d'Alessandria, du MusikEnsemble, de l'Ensemble Arcadia, de l'Ensemble baroque de Turin et de l'Orchestre baroque de Milan.

Il a collaboré avec des solistes de réputation internationale et avec les pus grands orchestres du nord de l'Italie. Il fait partie de l'Akantos Ensemble, formation spécialisée dans l'exécution de musique moderne et contemporaine. Il a fait des tournées en France, en Allemagne, en Suisse, en Inde et en Italie. Il a enregistré pour la RAI Radiotelevisione Italiana un cycle de 20 émissions sur les instruments de musique, ainsi que de nombreuses interprétations musicales, non seulement pour la RAI, mais aussi pour la Radio Susse Italienne.